

LES TÉMOINS DU TREMBLEMENT DE TERRE DE 1909

Il y a les aniles, ces X de fer qui tiennent les murs ébranlés: une longue tige d'acier est vissée sur l'extérieur des murs aux aniles. À Mimet, presque chaque maison en porte, le donjon ou maison Portigliati en est largement pourvu. Ici, les boutisses, ces longues pierres blondes, n'ont pas suffi.

Un jour de 2016, un vendredi 6 mai, des débroussailleurs sont venus. Ils ont nettoyé la pente du Barri, côté ouest, entre les deux routes, au-dessus celle de la Mègre. Jusqu'ici, à la connaissance des Mimétains, personne ne l'avait fait. Il est resté l'herbe hachée, les ronces pulvérisées, et... deux pièces de fer forgé. L'une, une sorte de tige avec une manivelle et une attache avec des clous : elle est intacte. L'autre, un carré de fer forgé avec un côté en demi-cercle. Mais il est défoncé.

Il s'agit d'une pièce de charrette qui devait tenir le cadre des planches. Lorsqu'elle a reçu le mur secoué par le tremblement de terre, le choc fut si fort qu'il a provoqué cette déformation surréaliste. Un sculpteur n'aurait pas mieux fait !

La nature donne ses leçons ; parfois, pour les recevoir, il faut du temps : ici, il a fallu presque 107 années pour qu'elle nous parvienne.

Les aniles sont sous nos yeux depuis ce temps, mais personne ne sait plus à quoi elles servent et pourquoi on les a posées.

C'est souvent comme ça avec la nature, il faut savoir ne pas l'ignorer.

Les deux témoins de la charrette accidentée sont à la "Maison de la Mémoire", sous la voûte millénaire qui, elle, n'a jamais bougé malgré l'effondrement du presbytère en 1589, sa reconstruction, puis ce tremblement de terre en 1909.